CHRONIQUES DE LECTURE DE L'ÉTÉ - PARTIE 2

Compagnie des Conseils et Experts Financiers

Août 2021

Rédigées par :

Jean-Jacques PLUCHART

Professeur émérite à l'Université Paris I-Prism. Membre du Cercle Turgot.

En partenariat avec :

LE CERCLE TURGOT

SOMMAIRE DES CHRONIQUES DE L'ÉTÉ

Par Jean-Jacques PLUCHART

CHRONIQUES

A la sueur de ton front - Les vraies conséquences de la mondialisation.....p.3
par Laurent IZARD

Antinéolibéralisme - Essais sur Thomas PIKETTY et Emmanuel TODD.....p.4
par Tomas PIKETTY, Emanuel TODD, Vincent JAUVERT et François MORIN

Le mythe du déficit p.6
par Stéphanie KELTON

Sortir de l'ornière p.7
par Henri LAGARDE

Les donneurs de leçons - pourquoi la France est en vrac ?.....p.8
par Nicolas LECAUSSIN

Nos batailles pour l'environnement p.9
par Corinne LEPAGE et Christian HUGLO

La société post-digitale p.10
par Nicolas PÉTROVIC

Mémoires d'un juge trop indépendant.....p.11
par Renaud VAN RUYBEKE

L'appel de la tribu p.12
par *Mario VARGAS LLOSA*

A la sueur de ton front

Les vraies conséquences de la mondialisation

Par Laurent IZARD

Laurent Izard traite un sujet actuellement très débattu mais inépuisable, portant sur les conséquences de la mondialisation sur le travail en Europe et plus particulièrement en France. Il retrace la montée de la « souffrance au travail » dans ses multiples dimensions : maladies professionnelles, troubles psychologiques, harcèlement, épuisement, mal-être, suicides...

Cette souffrance est engendrée par de multiples facteurs - déqualification et précarisation des emplois, peur du chômage, course à la productivité, stagnation des salaires... - qui sont eux-mêmes imputables aux délocalisations d'activités, à la globalisation des échanges, à l'automatisation de certaines tâches, à l'e-commerce... L'auteur rappelle les théories économiques et les politiques publiques destinées à lutter contre le chômage et à relocaliser certaines industries, et il constate qu'elles sont toutes restées sans effets. Il critique les statistiques officielles sur le chômage, souvent limitées à des décomptes des actifs privés d'emplois (catégorie A).

Il montre qu'au-delà de ce noyau dur, se développe un « halo » de non-inscrits à Pôle Emploi et d'emplois précaires, qui conduit à limiter à moins de 20 millions les actifs satisfaits de leur travail (soit moins d'un tiers de la population française). Il estime que l'extension du télétravail va détruire en partie « l'écosystème de proximité des bureaux », constitué de commerces et de prestataires des services.

L'auteur considère que le travail doit respecter les rythmes biologiques et la vie familiale, qu'il doit contribuer à la vie sociale et donner un sens à la vie professionnelle et personnelle. Pour y parvenir, il préconise de « réinventer la mondialisation », en restaurant une souveraineté nationale en partie perdue, dans la mesure où, dans de nombreux secteurs d'activité, les entreprises ou leurs ressources sont contrôlées par des intérêts étrangers et où les deux tiers de la dette publique ne sont pas souscrits par des épargnants français.

Il propose de mettre en place une « nouvelle souveraineté » et un « protectionnisme ciblé », en étant conscient que leur application exigerait une révision des traités européens et certains sacrifices de la part des consommateurs. Les analyses sont logiques, solidement documentées et illustrées d'exemples concrets, ce qui rend la démonstration de l'auteur à la fois éclairante et convaincante.

A la sueur de ton front
Les vraies conséquences de la mondialisation
Editions l'Artilleur
448 pages - 20 €

Commander en ligne

L'AUTEUR

Laurent IZARD

est enseignant-chercheur à l'Université Paris I.

©CCEF - Tous droits réservés

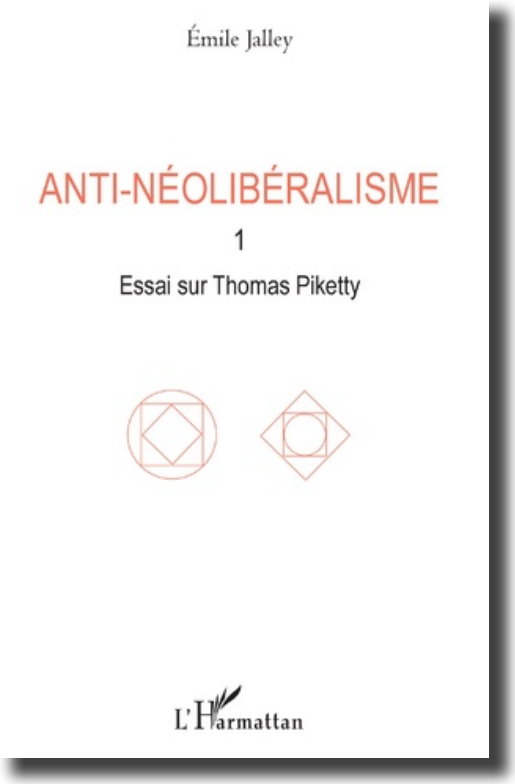
Antinéolibéralisme

1 - Essai sur Thomas PIKETTI

2- Essai sur Emmanuel Todd

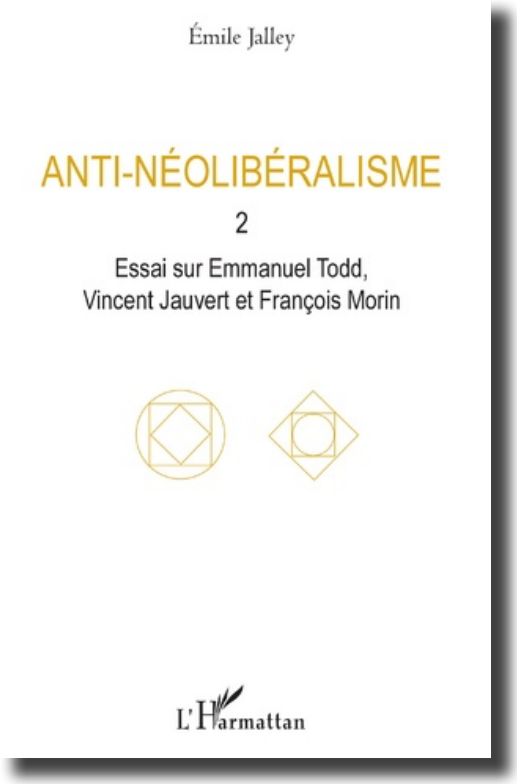
Par Thomas PIKETTY, Emmanuel TODD, Vincent JAUVERT et François MORIN

L'ouvrage restitue les réflexions d'Emile Jalley (normalien, philosophe, professeur émérite) à la lecture des dix mille pages publiées au cours des dernières années par quatre auteurs :
Thomas Piketty (économiste), Emmanuel Todd (démographe), Vincent Jauvert (économiste) et François Morin (journaliste).
Ces derniers viennent compléter une galerie de 29 économistes, sociologues et politologues, de tendance hétérodoxe, qui portent des jugements critiques sur le système néo-libéral et proposent des programmes alternatifs de gouvernance de la planète. Les réflexions d'Emile Jalley sont classées par thèmes (historique, philosophique, politique, données et méthodes) puis par concepts-clés (contradictions, conflits, déterminisme, régression...).
La lecture des 2 volumes exige une attention soutenue en raison de l'abondance des références et du gongorisme du style. Le titre du livre anti-néollbéralisme est plus un constat qu'une critique de la gouvernance actuelle de la France, car selon l'auteur, « la France n'a jamais su être néo-libérale ».
L'auteur perçoit dans les deux derniers livres de Thomas Piketty (Le capital au XXIème siècle et Capital et idéologie) un « humanisme étendu à la vie économique et sociale », qui l'apparente moins à Marx, Engels et Badiou qu'à Kant, Rancière et Rawls. Il rejette tout déterminisme historique mais cherche à tirer des leçons de l'histoire. Sa pensée fonctionne par « cercles concentriques alternant visions historiques et critiques de la structure du capitalisme », suivant le modèle du « cercle des cercles » de Hegel.
Le dernier livre d'Emmanuel Todd (Les luttes de classe en France au XXIème siècle) observe le déclin de la France – et notamment de son industrie – depuis le traité de Maastricht et la création de l'euro.
Il l'attribue à l'excroissance d'un Etat bureaucratique qui contribue à creuser les inégalités et à freiner les initiatives.
Il relève l'impuissance des oppositions à « produire une construction idéologique solide ». Il constate un appauvrissement général de la population française « à l'exception du o,o1 % supérieur »).
Les deux derniers livres de Vincent Jauvert (Les Intouchables d'Etat. Bienvenue en macronie et Les élites et l'argent sous Macron) critiquent la corruption à tous les niveaux et dénoncent la mainmise sur l'Etat de la haute fonction publique dominée par l'ENA.
Il constate l'incapacité des gouvernements à « réconcilier les élites et les masses ».
L'ouvrage de François Morin (Quand la gauche essayait encore) retrace les controverses entre les différents courants du parti-socialiste au pouvoir en 1981, après les nationalisations des banques et de la grande industrie. Il s'interroge sur ce que serait devenue l'industrie française si elle était restée nationalisée.
Les propositions de réformes de toutes natures avancées par les auteurs cités sont foisonnantes et parfois contradictoires. Elles ne remettent pas fondamentalement en cause l'économie de marché et l'Union Européenne.



Anti-néolibéralisme 1
Essai sur Thomas PIKETTY
L'Harmattan
354 pages - 28.99 €

Commander en ligne



Anti-néolibéralisme 2
Essai sur Emmanuel TODD, Vincent JAUVERT et François MORIN
L'Harmattan
282 pages - 22.99 €

Commander en ligne

LES AUTEURS

Vincent JAUVERT
Économiste

François MORIN
Journaliste

Thomas PIKETTY
Économiste

Emmanuel TODD
Démographe

©CCEF - Tous droits réservés

Mythe du déficit

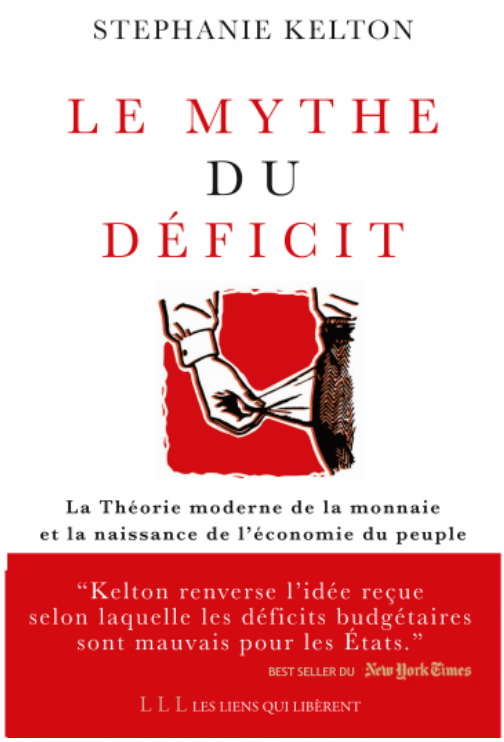
Par Stéphanie KELTON

Professeure à l'université de New York et conseillère des démocrates américains de 2014 à 2016, Stéphanie Kelton présente dans son livre la Théorie Monétaire Moderne (TMM) comme étant LA solution de l'après-covid. Selon la TMM, un Etat souverain émet « quoiqu'il en coûte » sa propre monnaie afin de couvrir ses dettes et de combler ses déficits budgétaires. Ce processus hérétique est rendu possible par les taux d'intérêt actuels proches de zéro et le faible risque que la création de monnaie engendre de l'inflation. Dans le cadre de l'Union Européenne, un retour au Pacte de stabilité n'est donc pas justifié car il serait destructeur de valeur productive.

Stéphanie Kelton considère que la dette publique ne présente qu'un caractère historique car elle recouvre des déficits passés.

Elle soutient qu'il faut « rééquilibrer l'économie » plutôt que le budget et redistribuer la valeur créée par le déficit. Elle déconstruit ainsi plusieurs mythes économiques. Le budget et la dette de l'Etat ne sont pas gérables comme ceux d'un ménage. Le rôle prioritaire de l'Etat est de répondre aux exigences sociales et environnementales, plutôt que de respecter des équilibres comptables.

Cette thèse est vivement combattue par les économistes néo-classiques et la plupart des économistes non alignés, en raison des risques de surenchères sociales qu'elle fait courir aux pays occidentaux et de sanction par les marchés monétaires et financiers.



Mythe du déficit
Editions les liens qui libèrent
358 pages - 23.50 €

Commander en ligne

L'AUTEURE

Stéphanie KELTON
Professeure à l'université de New York et conseillère des démocrates américains de 2014 à 2016.

Sortir de l'ornière

Comment la France peut s'inspirer des 10 pays phénix

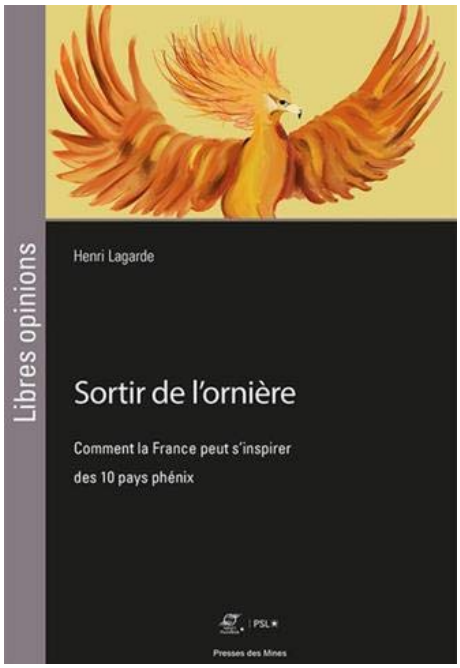
Par Henri LAGARDE

Henri Lagarde analyse les modèles sociaux qualifiés de vertueux, comme celui du Danemark. Selon lui, la réussite danoise est moins due à la flexi-sécurité du travail qu'à une part employeur des charges sociales nulle, contre plus de 35 % en France. Au-delà du modèle danois, l'auteur identifie une dizaine de « pays phénix », ayant en commun d'avoir mis en œuvre une politique de l'offre : la Nouvelle-Zélande, la Finlande, les Pays-Bas, l'Irlande, l'Australie, la Suède, l'Autriche, le Danemark et l'Allemagne. Les entrepreneurs, les citoyens, les salariés y apprécient dans l'ensemble leur modèle social, bien que leurs contextes culturels, sociaux et politiques soient variés. Leur force est d'avoir su réformer et forger un véritable consensus social. L'auteur démontre ainsi que les actions volontaristes l'emportent sur les demi-mesures et les atermoiements.

Henri Lagarde s'interroge ensuite sur l'applicabilité à la France de telles réformes. Il estime qu'une baisse significative des impôts sur la production et du taux de base de l'impôt sur les sociétés n'est pas hors de portée. L'IS ne pèse que 31 milliards et frappe les profits, tandis que les impôts de production en représentent plus du double et pèsent sur l'offre. L'ensemble du modèle demande une remise à plat, car il décourage l'emploi et les activités industrielles.

L'auteur propose également de réduire la part employeur des charges sociales, qui décourage l'emploi, et de compenser cette réduction par un relèvement de la contribution publique financée par des taxes sur la consommation et les revenus. Mais il préconise surtout une diminution des dépenses publiques, ainsi qu'une simplification et un meilleur rendement des services de l'Etat et des collectivités locales.

Le « modèle » social de la France serait à l'origine de son déclin économique. Les modèles des « pays phénix » lui montrent clairement la voie des réformes.



Sortir de l'ornière
Comment la France peut s'inspirer des 10 pays phénix
Editions Libres opinions
146 pages - 25 €

Commander en ligne

L'AUTEUR

Henri LAGARDE
a dirigé des groupes dans les secteurs de la micro-électronique et de l'industrie alimentaire.

©CCEF - Tous droits réservés

Les donneurs de leçons :

Pourquoi la France est en vrac !

Par Nicolas LECAUSSIN

Le dernier livre de Nicolas Lecaussin vient gonfler le courant de plus en plus torrentiel du french bashing. Il part du constat, souvent observé mais jamais suivi d'effets, selon lequel la France continue à donner des leçons au reste du monde, tout en étant dans le peloton de tête en matière de dépenses publiques, de déficits, de dette, de chômage, de grèves ... Bien qu'en situation de plus en plus inconfortable, les gouvernements de tous bords (qui changent à chaque élection) continuent de vanter le modèle social français. L'auteur attribue cette arrogance à la constitution française de la Vème République, qui a instauré un régime de plus en plus centralisé, et à la tradition colbertiste qui a contribué à bureaucratiser les circuits de décision.

Mais l'intérêt de l'ouvrage réside moins dans ce portrait à charge – somme toute banal – que dans la féroce galerie de portraits de leaders politiques et syndicaux dressée par l'auteur. Il dénonce les contradictions observées dans leurs discours et leurs comportements, notamment depuis la crise pandémique.

L'accumulation de doubles langages et de paradoxes explique la perte de confiance des Français dans la classe politique. Ce livre ne serait qu'un chant désespéré de plus sur l'état de la France, si l'auteur n'était le président de l'Institut de Recherche sur les Administrations Publiques.

Les donneurs de leçons :
Pourquoi la France est en vrac !
Eds du Rocher
208 pages - 16.90 €

Commander en ligne

L'AUTEUR

Nicolas LECAUSSIN

Directeur du développement de l'IREF (Institut de Recherches Economiques et Fiscales) Fondateur de Junior Entrepreneur.

Nos batailles pour l'environnement

50 procès - 50 ans de combats

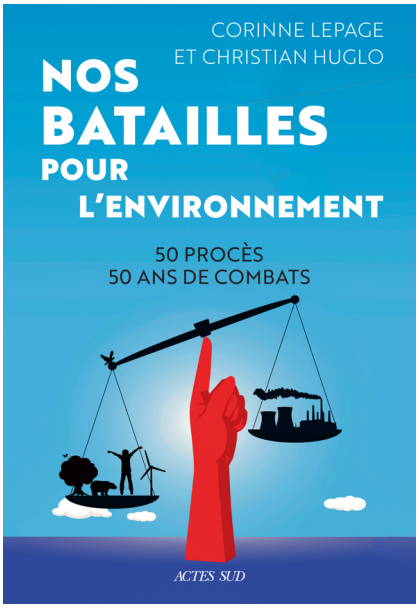
Par Corinne LEPAGE et Christian HUGLO

La lecture du dernier livre de Corinne Lepage et Christian Huglo s'impose en cette période électorale marquée par des partis politiques se présentant tous en protecteurs de l'environnement et de la santé des citoyens. Les deux avocats français qui ont le plus défendu ces causes au cours des 50 dernières années, livrent leurs riches expériences des causes environnementales et sanitaires en analysant 50 affaires célèbres engagées à partir des années 1970. Pour ces affaires françaises ou internationales, ils présentent successivement les faits et les procédures, dressent des bilans et tirent des enseignements des jugements qui ont été rendus. Ces derniers ont été classés par grands domaines et par ordre chronologique.

Les premières causes (1975-1995) portent sur les rejets de boues rouges et jaunes, sur les implantations et les rejets de centrales nucléaires, sur les lignes à haute tension, sur les routes et les autoroutes, la promotion immobilière, les aéroports, les décharges et les déchets. Au cours des vingt années suivantes (1995-2015), les auteurs présentent leurs combats contre les marées noires, les OGM, la protection des sites classés et l'exercice du principe de précaution. Dans une troisième partie, ils anticipent les procès de demain, au nom de la justice climatique et de la justice sanitaire.

Cette vaste rétrospective permet de mesurer les progrès accomplis et le chemin encore à parcourir dans la protection des Hommes et de la Nature. Elle montre l'intensité des luttes de pouvoir entre le bien public et les intérêts particuliers, entre le droit commun et les droits spéciaux, notamment le droit nucléaire. Le lecteur est surpris par la multiplicité des entorses au droit commun, par l'ampleur des zones de non droit, par les lenteurs des procédures et par la diversité des affaires encore pendantes.

L'ouvrage est rigoureusement documenté et rédigé dans un style didactique (les termes juridiques et techniques étant systématiquement expliqués) et sur un ton dans l'ensemble non polémique.



Nos batailles pour l'environnement
50 procès - 50 ans de combats

Editions Actes Sud
320 pages - 22 €

Commander en ligne

LES AUTEURS

Corinne LEPAGE

Docteur en droit, elle développe une activité de conseil, y compris stratégique, et de contentieux.

Christian HUGLO

a consacré sa carrière d'avocat et d'enseignant à faire pénétrer le droit de l'environnement dans tous les secteurs de la vie publique et de l'économie.

©CCEF - Tous droits réservés

La société post-digitale

Par Nicolas PÉTROVIC

L'auteur analyse les forces et les faiblesses de l'Europe post-industrielle confrontée aux ruptures technologiques du début du XXIème siècle. Il considère que la notion de société post-industrielle est trompeuse et il lui préfère celle de « société post-digitale » basée sur de nouveaux équipements industriels, capacités de production et infrastructures.

Selon lui, le monde occidental connait la fin d'un cycle dominé par les technologies de l'information pour entrer dans celui d'une renaissance industrielle placée sous le signe de l'urgence écologique, de l'accélération de l'innovation technologique et de la fusion de l'espace cyber-physique.

Il perçoit dans la décennie 2020-2030, les signes d'un renouveau comparable à celui de la décennie 1920-1930.

Il ressent un « vent d'optimisme » après la période récente de tensions et d'espoirs déçus. Les « entreprises digitale native » seront désormais fondées sur les usines 4.0, l'impression 3D, l'Internet des Objets, les modèles phygitaux, la réalité augmentée, les énergies renouvelables, la blockchain, l'Intelligence artificielle...

Cette industrie « nouvelle génération » devrait constituer un projet fédérateur pour l'Europe, qui pourrait ainsi connaitre une véritable renaissance.

Il préconise de renoncer à l'industrie « techno-centrée » et de construire une économie basée sur le développement humain. Il est cependant nécessaire que les européens – et notamment les français – effectuent un « reboot » de leurs modes de pensée. Il ne voit pas l'intérêt de relocaliser des industries matures ou obsolètes, et conseille plutôt d'investir dans des industries innovantes, comme les biotechnologies, la mobilité décarbonée, les bâtiments intelligents, les villes de demain...

Il invite donc les décideurs publics et privés à reconstruire des chaînes de valeur plus régionales que globales.

La société post-digitale
Editions Débats Publics
155 pages - 23.50 €

Commander en ligne

L'AUTEUR

Nicolas PÉTROVIC
(ESCP, INSEAD) est président de Siemens France et Belgique

Mémoires d'un juge trop indépendant

Par Renaud VAN RUYMBEKE

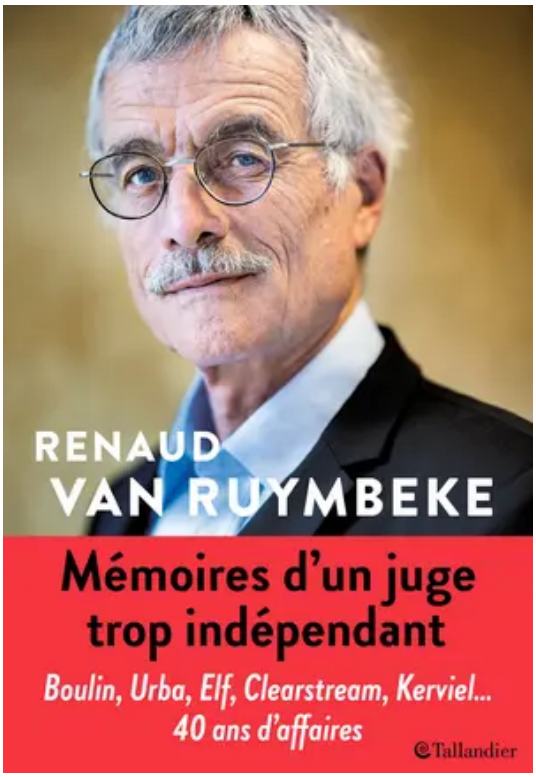
Le livre de mémoires du juge d'instruction le plus célèbre de France mérite une lecture attentive, car il relate notamment son expérience en matière d'affaires financières. Il analyse les montages juridiques, fiscaux et financiers, le plus souvent complexes et internationaux, qui ont été mis en place au cours des quarante dernières années dans le cadre des affaires politico-financières Urba, Mairie de Paris, France-Afrique d'Elf, des frégates de Taiwan, Clearstream...

Il recense les paradis fiscaux européens (Suisse, Lichtenstein, Luxembourg, Monaco, iles Anglo-Normandes, Chypre, Pays Baltes, Gibraltar) et il constate que malgré l'appel de Genève en vue de leur éradication, qu'il a lancé en 1996 avec six autres juges européens, peu de progrès significatifs ont été réalisés.

Il montre les rôles exercés par certaines banques dans les circuits de fuite de capitaux, de fraude fiscale et de blanchiment d'argent sale. L'auteur dénonce également les pressions dont il a été constamment l'objet de la part des milieux politiques et d'affaires.

Il regrette certains battages médiatiques et manœuvres de collègues. Il prône une réforme de la justice française destinée à mieux assurer l'indépendance du parquet et à éviter le corporatisme.

Ces mémoires d'un juriste sont donc aussi une magistrale leçon de finance... de l'ombre, et une balzacienne peinture des mœurs de la société contemporaine.



Mémoires d'un juge trop indépendant
Editions Tallandier
304 pages - 20.90 €

Commander en ligne

L'AUTEUR

Renaud VAN RUYMBEKE
a débuté sa carrière en tant que magistrat en 1975. Devenu juge d'instruction en 1977, il a été doyen du pôle financier au tribunal de Paris jusqu'en juillet 2019.

©CCEF - Tous droits réservés

L'appel de la tribu

Par Mario VARGAS LLOSA

Le dernier livre de Mario Vargas Llosa nous livre un authentique et vibrant hommage au libéralisme économique et social. Prix Nobel de littérature et candidat malheureux à la présidence du Pérou, il retrace son itinéraire politique depuis les années 1950, qui l'ont progressivement conduit du marxisme orthodoxe au libéralisme de l'Ecole autrichienne.

Son long parcours intellectuel est jalonné de rencontres mémorables avec plusieurs maîtres penseurs de l'économie libérale. Il résume magistralement leurs pensées en les illustrant d'anecdotes éclairantes. Il met notamment en lumière le caractère actuel des leçons administrées par ses illustres inspirateurs. Face à la montée des populismes et des extrémismes, il craint que les citoyens écoutent à nouveau « l'appel de la tribu » et renouent avec les instincts grégaires et les quêtes d'utopies des peuples primitifs ou des européens des années 1930. Apparemment disparates, les sept œuvres analysées par Vargas Llosa présentent toutefois une étonnante unité. Adam Smith, professeur à Glasgow, est le père fondateur du libéralisme, mais il est surtout un philosophe moral du Siècle des Lumières, auteur notamment d'une « théorie des sentiments moraux ». Vargas Llosa décrit avec vivacité la surprise des marchands et des paysans anglais qui découvrirent, lors de la parution du livre « la richesse des nations », que leur travail contribuait au bien commun grâce à la « main invisible du marché ».

Ortéga y Gasset est également salué par Vargas Llosa pour ses prises de positions démocratiques face à la montée des fascismes, des extrémismes et des nationalismes. Face aux désordres des marchés, il fut un des premiers à craindre la révolte des masses populaires contre les élites politiques et industrielles au sein de la société occidentale.

L'appel de la tribu
Editions Gallimard
336 pages - 22 €

Commander en ligne

Friedrich Hayek, élève de Menger et professeur de Karl Popper, fondateur de la Société du Mont Pèlerin, est le principal inspirateur des politiques libérales conduites au cours des années 1970 par Thatcher et Reagan.
Face à la montée des inégalités sociales, il a rejeté la planification car elle ralentit les échanges et l'innovation. Opposé à l'Etat-providence keynésien, il défend l'ordre spontané du marché, face à un « constructivisme régulateur ».
Karl Popper, professeur de logique à la London School of Economics, est célèbre pour avoir été l'auteur du concept de « réfutabilité » des théories scientifiques, mais il a également été un des critiques les plus virulents de « l'historicité », qui confère un sens à l'histoire économique et un déterminisme à ses événements. Vargas Llosa relate avec émotion la violente controverse sur ce thème entre Popper et Wittgenstein le 25 octobre 1946.
Isaiah Berlin, professeur de sciences politiques à Oxford, défend un esprit de tolérance et une éthique pluraliste face aux « vérités contradictoires » contemporaines en matière économique et sociale. Il dénonce les multiples formes de dictature et d'ingérence exercées par les Etats au nom de la sécurité et de la liberté des peuples.
Raymond Aron est qualifié par Vargas Llosa « d'incorrigible libéral » et de « meilleur disciple de Montesquieu et de Tocqueville ». Il a été un défenseur infatigable de la démocratie face à la dictature, de la tolérance face au dogmatisme, mais il s'est exprimé à une époque où « il fallait mieux avoir tort avec Sartre que raison avec Aron ».
Il a déconstruit la pensée existentialiste dans son livre sur « l'opium des intellectuels » et donné « 18 leçons (magistrales) sur l'économie industrielle », qui sont toujours d'actualité.

Jean-François Revel est considéré par Vargas Llosa, comme étant le digne héritier des penseurs précédents. Il ne lui trouve pas actuellement de successeur. Revel est salué pour son magister moral et sa dénonciation de « la trahison des clercs », ainsi que de la « connaissance inutile » de la nouvelle philosophie.
Il revient donc à Mario Vargas Llosa, qui est un des meilleurs auteurs de la littérature mondiale, d'avoir donné une grande leçon d'économie libérale aux milieux politiques et économiques actuellement confrontés à la sortie de la crise pandémique.

L'AUTEUR

Mario VARGAS LLOSA
est un écrivain péruvien et espagnol.

Compagnie des Conseils et Experts Financiers

Convergence
La revue interprofessionnelle incontournable

Découvrir Convergence

Accèder à la boutique

OU RENDEZ-VOUS SUR WWW.CCEF.NET
RUBRIQUE PUBLICATIONS > CONVERGENCE > COMMANDE EN LIGNE

FONDS INTERPROFESSIONNEL DE FORMATION DES PROFESSIONNELS LIBÉRAUX

CRITÈRES DE PRISE EN CHARGE 2021 DES PROFESSIONS

Dans la limite du budget de la profession.

A retrouver sur www.fifpl.fr

104 rue de Miromesnil 75384 Paris Cedex 08 - Tél. 01 55 80 50 00 - Fax 01 55 80 50 29

Agréé par arrêté ministériel du 17 mars 1993 publié au J.O. le 25 mars 1993 – Siret : 398 110 965 00041

©CCEF - Tous droits réservés